

**ESSAIS DE
PSYCHOLOGIE
DRAMATIQUE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649237067

Essais de psychologie dramatique by Albert Émile Sorel

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

ALBERT ÉMILE SOREL

**ESSAIS DE
PSYCHOLOGIE
DRAMATIQUE**

Rare

ESSAIS DE PSYCHOLOGIE
DRAMATIQUE

DU MÊME AUTEUR :

FAUSSE ROUTE, un acte en collaboration avec Paul Acker
(Odéon, 1900).

POUR L'ENFANT, roman (Flammarion, 1904).

PEUT-ÊTRE, roman, 3^e éd. (Plon, Nourrit et C^{ie}, 1905).

LES SENTIERS DE L'AMOUR, roman, 3^e éd., ouvrage couronné
par l'Académie française (Plon, Nourrit et C^{ie}, 1906).

L'OFFRANDE, roman, 4^e éd. (Lemerre, 1908).

LA CARRIÈRE AMOUREUX DE M. MONTSECRET, roman, 4^e éd.
(Lemerre, 1909).

LE RIVAL, deux nouvelles, 3^e éd. (Lemerre, 1910).

A PARAÎTRE PROCHAINEMENT :

THÉRÈSE MESNIL, roman.

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés
pour tous pays.*

ALBERT-ÉMILE SOREL

Essais de Psychologie dramatique

HENRY BECQUE. — PAUL HERVIEU. — ÉMILE FAINE.
GEORGES DE PORTO-RICHE. — MAURICE DONNAY.
JULES LEMÂTRE. — HENRI LAVOIAN.
FRANÇOIS DE CUREL. — BILIEUX.



311929
19. 2. 35

PARIS

BIBLIOTHÈQUE INTERNATIONALE D'ÉDITION

E. SANSOT & Co

9, Rue de l'Éperon, 9

1911

UN MOT D'INTRODUCTION

Les études qui sont réunies dans ce volume n'ont pas la prétention de donner une idée d'ensemble du théâtre contemporain. J'y ai noté quelques traits de l'œuvre et de la personnalité des auteurs, dont l'influence me paraît dominante. Leurs tendances, leur inspiration, leurs procédés sont divers ; j'ai le souci de laisser à chacun son originalité, et je n'essaierai pas d'établir entre eux un parallèle ou un rapprochement arbitraires. Toutefois, l'écrivain dramatique est trop solidaire des goûts et des sentiments du public pour qu'il ne soit point possible de rechercher les liens ataviques intellectuels qui unissent les manifestations de leur art. Les spectacles actuels sont aussi disparates que les affiches sont bariolées : l'attrait du music-hall n'est point en décadence ; on se divertit à des représentations qui suscitent l'horreur ; on se plaît à l'âpre brutalité du réalisme ; on apprécie le sourire indul-

gent qui dissimule une observation pessimiste ; on applaudit les vers et l'on aime la fantaisie que les poètes préfèrent désormais à l'épopée ; cependant, qu'une pièce soulève une question sociale ou traite un problème psychologique plus grave, on y accourt et la discute avec passion.

Quelles sont les origines du théâtre contemporain ? Quels sont les maîtres des auteurs dont il est question dans ces pages ? Lors de leurs premiers débuts, les noms d'Augier, de Dumas fils et de Meilhac et Halévy fascinaient les spectateurs : c'est d'eux qu'il convient de parler.



Emile Augier, avec sa maîtrise, son bon sens et sa façon de composer avec je ne sais quoi de romanesque le tableau de la vie bourgeoise, suivait la tradition classique et donnait de la société une image exacte, avec un jugement habile et des vues saines. Les circonstances et les idées qui régnaient alors, renouvelèrent les sujets qu'il abordait et il laissa Le Gendre de M. Poirier, qui demeure un chef-d'œuvre de la grande comédie de mœurs. Les Effrontés et le Fils de Giboyer ouvrirent la voie aux investigations sociales, plus, peut-être, que ne l'auraient fait les raisonne-

ments où les thèses artificielles. Assurément, Emile Augier estima que les vers pouvaient, trop souvent, devenir le langage coutumier de M. Jourdain et il abusa, dans telles de ses pièces, d'une forme qui, désormais, nous semble périmée, en pareille occurrence. Mais sa marque puissante, sa netteté, la vigueur de sa composition l'imposèrent à ceux qui le suivirent, et Emile Augier reste l'un des artisans les plus considérables de la littérature scénique.

L'action de *Dumas fils*, quoi qu'en affirment certains critiques, s'exerce encore avec fruit. Sans doute, nous n'en sommes plus à réclamer des réquisitoires éloquentes contre les abus ou les vices de la société; nous n'admettons plus guère l'intervention d'un personnage, un peu trop étranger au sujet, qui débite, à la façon d'un monologue, ses tirades, pour y exposer les doctrines de l'auteur. Il faut, maintenant, que le raisonneur soit mêlé à l'action, qu'il fasse corps avec elle. Une évolution analogue, d'ailleurs, s'est produite dans l'opéra. Autrefois, le ténor ou le soprano se posaient à l'avant-scène, dans une attitude convenue qui n'était pas exempte de ridicule et chantaient « leurs airs », soulignés par l'accompagnement insignifiant du quatuor; désormais, leurs voix se confondent avec celles des instruments; leurs voix font partie de celles de

l'orchestre ; elles sont un élément de la symphonie et la mélodie est comme un développement ou un commentaire de la base fondamentale qui la subjugué et l'emporte.

N'oublions pas, pour cela, qu'Alexandre Dumas fils, dont les œuvres figurent au répertoire, fut un prodigieux novateur, qu'on le traita d'hérétique et que, sans lui, nous en serions, peut-être encore, au badinage d'après dîner. Le premier, il a osé s'élever en critique passionné des hommes et des femmes de son temps, révéler les étroitesse du monde et les mesquineries de la morale officielle : il a osé être moraliste, en ces années où l'on ne voulait point accepter d'autres idées que celles qui paraissaient conformes aux saines doctrines des puissants du jour. Il a été un magnifique semeur de pensées et de réformes ; il était attendu et, alors qu'il nous apparaît dogmatique aujourd'hui, on le condamnait, naguère, pour sa hardiesse et son indépendance.

« Cette voix — a écrit M. Paul Bourget, dans la magistrale étude qu'il lui a consacrée — prononçait précisément les paroles dont cette foule avait le besoin. Elle disait sur l'amour, sur l'argent, sur l'adultère, sur les rapports des enfants et des parents, sur la plaie de la prostitution, des phrases qu'il était néces-